

Témoignage ^{sur la} colonel KAUFFMANN

recueilli par Mme GRANET le 13 décembre 1952

De vieille famille alsacienne (il descend de KLEBER) le colonel KAUFFMANN fit une grande partie de sa carrière au Maroc, dans l'aviation (guerre et Rif, etc) Il y était très connu, y connaissait lui-même beaucoup de monde.

En 1940, la retraite le démoralisa; il était effrayé de voir l'abandon général de tout, maisons, bicyclettes, etc.. Il essaya de sauver un certain nombre de choses, et, en particulier, quelques armes. Un officier qui ne l'aimait pas (il était vif et avait son franc-parler) répandit le bruit qu'il avait pris pour lui des choses qui étaient à l'armée. D'où: perquisition chez le cel chez qui on trouva effectivement des armes. Il est traduit devant le conseil de guerre. Cette histoire étrange l'aurait mis sens-dessus dessous. Son fils arrive sur les entrefaites, rédigea sa défense et lui rendit confiance. Non seulement il fut reconnu non coupable, mais son accusateur fut sévèrement blâmé (sep.40)

Son acquittement fit croire au cel que Vichy avait de bons sentiments et était anti-allemand. J.R.K. ne le croit pas. Le père et le fils ont quelques discussions. Le fils passe en zone libre, pendant que le colonel et Mme K. vont s'installer à Sarlat où ils ont une propriété.

Assez rapidement, le cel se rend compte de la vraie politique de Vichy. Il rencontre LOUSTANNAU LACAU et le cel FAYE, qu'il a naguère connu au Maroc et qui est son ami. Tous deux appartiennent au réseau ALLIANCE. Ils demandent au cel d'être des leurs. Il accepte avec la fougue et l'ardeur qu'il mettait à toutes choses. Sous le nom de

CRIQUET, il faisait du recrutement avec passion, sans se cacher et personne à Sarlat n'ignorait son activité. Il n'avait pas les qualités nécessaires à un clandestin. Il organisait des sabotages, il était en rapport avec les maquis. Il avait, dans sa maison de Sarlat un poste de radio clandestin qui lui permettait d'être en rapports avec Londres - et que personne ne soupçonnait.

Il fut arrêté une première fois à Lyon; par la police française Jovial, il offrit aux agents de boire un verre. Ils acceptèrent. Le lendemain demanda alors les W.C. , sortit et ne revint pas.

Son rôle fut très important au moment de la préparation du débarquement en Afrique du Nord. Il connaissait bien le Maroc et il sur qu'un débarquement y réussirait; il conseilla fortement aux Américains de débarquer à Casablanca et c'est lui qui organisa - dans des conditions très difficiles - l'évasion du général GIRAUD par sous-marin vers l'Afrique du Nord. Le cel aimait bien le gal GIRAUD pour bravoure, mais savait son intelligence étroite et limitée. Il n'aima pas beaucoup de GAULLE, bien qu'il reconnut ses qualités et l'utilité de son action. Si le cel K. n'accompagna pas GIRAUD , c'est qu'il jugeait utile en France.

Le cel K. prépara ensuite une grande opération de "nettoyage" qui ne put se réaliser : il s'agissait d'emmener dans un avion LAVAILLANT de BRINON et DARNAND et de les faire tomber par accident dans la Méditerranée (1943). Malheureusement, cette action ne put être exécutée.

Dès janvier 1943, Mme K. avait été arrêtée, puis son fils en février. Le cel à qui on avait offert une division en Afrique du Nord, ne voulut pas partir dans l'espoir de pouvoir sauver sa femme. Mais il ne prit pas les précautions suffisantes pour cacher son acte de résistant? Passionné de recrutement , il le fit tromper. Il recrute deux étudiants alsaciens : l'un était un très bon agent, l'autre un

agent double qui ne tarde pas à dénoncer (sept.43). Les Allemands, qui en voulaient doublement au cel puisqu'il était alsacien, mirent le cel dans un camp alsacien, puis à la prison de Fribourg, avec des fers aux pieds et aux mains pendant un an et demi. Il subit plusieurs interrogatoires et les pires brutalités; il revenait bleu des interrogatoires, étant battu et torturé. Héroïque, il ne dit rien et en voulut à un officier de son réseau qui avait fini par "lâcher" quelques renseignements. Pour finir, après un violent bombardement de la prison par les Alliés, les allemands firent sortir le cel, l'emmenèrent près d'une fosse et le tuèrent d'une balle dans la ~~nuque~~ nuque.

 Mme Marie Thérèse KAUFFMANN

Elle travailla avec son mari dans le réseau ALLIANCE sous le pseudonyme de MANTE. Elle fut arrêtée la première par la Gestapo, à Sarlat, le 3 février 1943 - puis déportée (convoi du 29 août 1943) à Romainville, Ravensbruck, Neubrandenburg (matricule 22.393).

Son fils écrit, sur ses indications, le récit de sa captivité. Il le donnera à la Commission.

Il donne à la commission un poème écrit à Ravensbruck par une amie de Mme K. (morte là-bas) et un poème écrit par lui qui rappelle les dernières souffrances de son père dans la prison de Fribourg.

Il conseille de demander à l'amicale ALLIANCE le "Mémorial" qui contient beaucoup de renseignements intéressants, en particulier le nom de tous les membres du réseau (qui atteint plusieurs milliers), rue de l'Amiral d'Estaing 16°.

Il signale deux publications qui lui paraissent intéressantes (photos) Gilbert CHATEAU : "L'Enfer de Ravensbruck", Col.Patrie, Ed.Rouff "Crimes nazis" . Le magazine de France- S.N.P. II, Bld des Italiens 1945.